

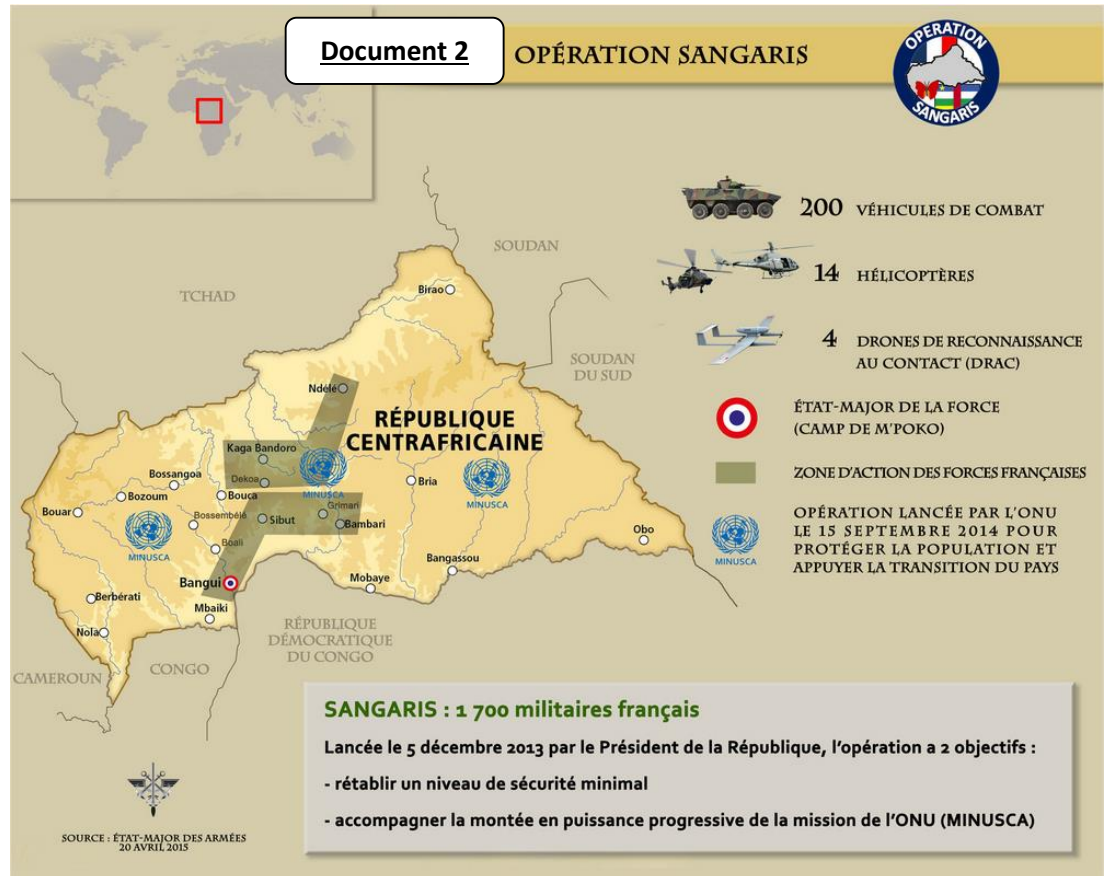


Séance d'ECJS : un exemple d'engagement international de la France : l'Opération Sangaris

Comment l'opération Sangaris illustre-t-elle l'engagement de la France dans la garantie de la paix à l'échelle internationale ?

Document 1 :

Vidéo de 2 minutes, extraite du Parisien.fr : « Les soldats français désarment les milices à Bangui » (9 décembre 2013) : <http://www.leparisien.fr/international/videos-centrafrique-les-militaires-francais-desarment-les-milices-a-bangui-09-12-2013-3392461.php#xtref=http%3A%2F%2Fwww.google.com%2F>



Document 3

Historique de la République Centrafricaine : les dates importantes

1905 / 1910 : devient une colonie française et fait partie de l'Afrique Équatoriale Française (AEF)

1960 : le pays proclame son indépendance, mais conserve le français comme langue officielle et le *sango*, comme langue pour unifier le pays.

1993 - 2013 : vingt ans d'instabilité politique en Centrafrique

1993 : Ange-Félix Patassé remporte l'élection présidentielle.

1996 : série de mutineries au sein de l'armée centrafricaine. La France intervient pour soutenir le gouvernement de Patassé et assurer la sécurité des étrangers présents sur le sol centrafricain.

2003 : réussite du second coup d'État de François Bozizé qui s'autoproclame président de la République.

2005 : suite à l'élection de François Bozizé aux présidentielles, plusieurs mouvements rebelles hostiles au pouvoir se créent, dont l'Union des forces démocratiques pour le rassemblement (UFDR) et s'emparent de territoires. Les forces françaises viennent alors en aide à l'armée régulière et bombardent les positions rebelles. Plus de 200 000 Centrafricains sont contraints de fuir la région. Environ 70 000 d'entre eux trouvent refuge au Cameroun et au Tchad.

21 juin 2008 : signature à Libreville d'un "accord de paix global" entre le gouvernement et l'UFDR notamment.

2011 : réélection de François Bozizé avec plus de 64 % des voix contre Ange-Félix Patassé.

Décembre 2012 : la coalition rebelle de la Séléka (alliance de factions dissidentes de l'UFDR notamment ainsi que de plusieurs petits groupes rebelles) reprend les armes et dénonce le non-respect des accords de paix signés en 2007 et 2011. Les chefs d'État de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale appellent alors à l'ouverture de négociations.

Mars 2013 : les rebelles veulent "libérer tous les prisonniers politiques, faire partir les forces étrangères et faire lever des barrages [policiers et de partisans du président] à Bangui". Ils prennent par conséquent d'assaut le palais présidentiel. Le président François Bozizé est en fuite.

Source : France24 - Dernière modification : 25/03/2013

<http://www.france24.com/fr/20121227-centrafrique-chronologie-dates-principaux-evenements-bozize-rebellion-arm%C3%A9e-seleka>

Document 4**5 décembre 2013 – RCA :****Le Conseil de sécurité autorise le déploiement de la MISCA, avec l'appui des forces françaises**

Le Conseil de sécurité a autorisé, jeudi, le déploiement de la Mission internationale de soutien à la Centrafrique sous conduite africaine (MISCA) pour une période de 12 mois. Cette décision a été prise alors que Bangui, la capitale de la République centrafricaine (RCA), est, depuis ce matin, le théâtre d'affrontements entre groupes armés.

Préoccupé par la détérioration de la sécurité et la « faillite totale de l'ordre public, l'absence de l'état de droit et les tensions interprofessionnelles », le Conseil a, en adoptant à l'unanimité de ses 15 membres la résolution 2127, confié un mandat en plusieurs volets à cette Mission.

Appuyée par des forces françaises autorisées « à prendre temporairement toutes mesures nécessaires », la MISCA est notamment chargée de contribuer à protéger les civils et rétablir la sécurité et l'ordre public, à stabiliser le pays et à créer les conditions propices à la fourniture d'une aide humanitaire aux populations qui en ont besoin. (...)

« La situation que nous vivons est inacceptable », a dénoncé aujourd'hui le Représentant spécial du Secrétaire général pour la RCA, le Général Babacar Gaye, au nom des Nations unies, de l'Union africaine, de l'Union européenne et de la France.

« Depuis ce matin, Bangui est le théâtre d'une attaque en règle menée par des éléments armés non identifiés. Cette attaque a entraîné des pertes en vies humaines et des assassinats ciblés. Nous exhortons les autorités centrafricaines de transition à prendre leurs responsabilités pour faire immédiatement cesser les combats et assurer le retour au calme. »

Depuis quelques mois, la RCA, engagée dans une délicate transition politique sur fond de crise humanitaire aigue, est de nouveau secouée par des affrontements armés, cette fois-ci entre des éléments de l'ex-Séléka et des miliciens anti-balaka. Constituée en août 2012, la Séléka était une coalition de partis politiques et de forces rebelles opposés au Président François Bozizé, qu'elle a contraint à quitter le pouvoir en avril 2013. À l'origine des groupes d'autodéfense, les anti-balaka se sont ligüés contre les miliciens de la Séléka, après les exactions commises par ces derniers dans le pays. Ils sont issus d'une population centrafricaine à 80% chrétienne, alors que la Séléka est principalement formée de musulmans.

Le 8 novembre dernier, la Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Navi Pillay, avait lancé une mise en garde contre le cycle d'attaques et de représailles qui risque de faire basculer la République centrafricaine dans un nouveau conflit meurtrier.

Source : Centre d'actualités de l'ONU – Les dépêches du service information de l'ONU
<http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=31627#.VZ5W8PntlBd>

➤ **Répondez aux questions**

- 1) Quelles sont les actions menées par les troupes françaises ? **(Doc. 1)**
- 2) Dans quelles conditions s'effectue cette opération ? **(Doc. 1)**
- 3) Où se localise cette action ? **(Docs 1 et 2)**
- 4) Quels sont les moyens humains et matériels engagés ? **(Doc 2)**
- 5) Confrontez **les documents 2, 3 et 4** pour expliquer la présence de l'armée française en République Centrafricaine.

➤ **Pensez à poser quelques questions au témoin de cette opération.**

Rédigez une synthèse à l'aide des réponses à vos questions et de l'intervention du militaire en classe.

Pour cela, vous présenterez l'opération Sangaris en introduction. Puis, vous rappellerez quelles sont les forces en présence, le but de l'engagement de l'armée française et enfin vous raconterez les difficultés rencontrées par les militaires lors de l'opération.